

Les Femmes et Une Nuit / Tombés du Ciel

Médiation, actions de sensibilisations

Dans une volonté d'accompagnement du public, la compagnie Tombés du Ciel propose des actions de sensibilisation, soit au champ artistique et à la création théâtrale, soit aux thématiques sociales développées dans nos spectacles. Ces interventions autour du spectacle « Les Femmes et Une Nuit » peuvent être proposées sous forme de parcours culturel ou d'ateliers, et également avec « les Contes du Marché » forme interactive pour public en difficulté.

Ces deux types d'interventions sont en lien étroit avec la thématique centrale du spectacle – l'émancipation des femmes dans les pays arabes du pourtour méditerranéen au lendemain du printemps arabe – et notre pratique d'un « théâtre documenté » (cf en annexe pour plus de précisions).

🌀 **Parcours culturel : pratique du théâtre documenté pour aborder l'émancipation des femmes d'une rive à l'autre de la Méditerranée.**

Objectif et public visé :

En amont du spectacle, Faïza propose également **un parcours culturel en milieu scolaire (collèges troisième et lycées)**.

C'est une médiation courte et sans restitution qui se construit autour de la représentation.

Ce type d'intervention permet de préparer les élèves au spectacle, aux thématiques qui y sont abordées ainsi qu'à notre pratique théâtrale et technique d'écriture dramaturgique.

En pratique : Les thématiques abordées pendant le spectacle (émancipation des femmes, passage de la tradition à la modernité, clichés et clivages entre civilisations d'une rive à l'autre de la Méditerranée) servent de point de départ à un échange, un débat.

Faïza commencera à parler de notre méthodologie d'écriture et de construction de spectacle à partir d'un matériau réel et vivant : elle parlera des voyages qu'elle a fait en Algérie, Tunisie, Liban et aussi des rencontres sur Marseille et Bordeaux ; elle donnera quelques exemples de témoignages et de collectes d'informations qui ont nourri son écriture ; cette parole pourra servir d'amorces à d'autres témoignages d'élèves, d'autres souvenirs, qui peuvent permettre de confronter les questionnements voire les peurs, les préjugés et l'ignorance à la curiosité, la découverte et l'imaginaire.

Durée : 1 à 4 heures / un intervenant (Faïza Kaddour)

Coût : 80 € ttc/ heure ++ (déplacement, repas, hébergement).

🌀 Ateliers de sensibilisation

Objectif et public visé :

Ces ateliers ont pour objectifs d'amener les jeunes à découvrir le travail de l'écriture dramaturgique ou scénique afin de s'approprier les thématiques développées sur le spectacle. Cette médiation s'accompagne d'une restitution du travail (écriture et/ou jeu).

En pratique :

Ces ateliers se dérouleront selon un nombre d'heures à définir (de 12h à 48h) autour du comportement des animaux (éthologie) soit en captivité soit en liberté : un groupe de jeunes (12 à 20) est amené sur un travail d'écriture artistique dirigé par un comédien. Ce travail peut être accompagné par l'enseignant référent en amont du projet mais également pendant le projet.

Une restitution de ce travail se fera sous forme d'écriture de petites scènes et/ou d'un petit spectacle de 10 à 15 mn en levée de rideau de « Les Femmes et Une Nuit » (nous conseillons un minimum d'heures d'atelier de 16 heures pour une restitution publique).

Coût : selon la durée totale coût intervenant de 50 à 80€/h ++ (Déplacement, repas, hébergement).
(de 12 à 18h : 75€/h, de 19 à 32h : 65€/h ; de 33 à 48h : 50€/h)



Egypte, janvier 2011 / une semaine avant le printemps arabe...

🌀 **Les Contes du Marché :** **« je viens avec mon panier, c'est vous qui le remplissez »**

Objectif et public visé :

En amont du spectacle, Faïza propose avec « **Les Contes du Marché** », une rencontre sous forme d'une forme interactive (45 mn) dans un lieu autre que le théâtre. Ce type d'intervention s'adresse en priorité à **des publics en difficulté, ou publics éloignés de la culture**. L'objectif de cette médiation est de créer du lien entre ces publics, l'offre culturelle et les artistes.

Faïza propose que chaque jour ait lieu dans un endroit différent une séance où elle vient raconter des contes, des histoires (extraites de la pièce ou pas) avec un musicien (Ziad Ben Youssef).

Cette petite forme légère, tout terrain, permet de créer le lien entre une population et la représentation qui sera donnée à l'issue de ces interventions.

Ces séances peuvent également être envisagées avec la participation de comédiens, artistes amateurs locaux, ou toute personne ayant envie de participer à cette opération. Une mise en contact avec ces personnes volontaires est nécessaire en amont.

En pratique : Quelques semaines avant l'intervention, Faïza se met en relation avec les associations, centres sociaux souhaitant participer à cette opération. Ces structures lui communiqueront le type de publics concernés et le nombre éventuel de participants. Faïza proposera alors un canevas simple : accompagnée d'un musicien, elle commence un conte-cadre, et des participants peuvent venir – à la manière des contes enchâssés des Mille et une Nuits – raconter à leur tour une histoire, un conte, un chant de courte durée (10 à 15 mn) ; Faïza et Ziad terminent alors le conte-cadre en fonction des interventions passées.

Cette intervention peut être proposée sur un seul lieu en une seule fois ; ou bien elle peut être répétée dans plusieurs lieux différents en amont du spectacle ; Faïza fait en sorte qu'il reste toujours une histoire inachevée à la fin de chaque séance pour laisser l'auditoire sur sa faim et ainsi l'inviter à revenir le lendemain pour connaître le dénouement. Et ainsi de suite jusqu'à la représentation de la pièce dans le théâtre.

Durée : une heure / Deux intervenants (Faïza Kaddour / Ziad Ben Youssef)

Coût : 850 € ttc/ intervention ++ (déplacement, repas, hébergement), tarif dégressif pour plusieurs interventions.

Depuis 2000, les artistes de la compagnie Tombés du Ciel travaillent sur une pratique d'un théâtre qui se construit **à partir de la réalité**. « *Théâtre scientifique* » pour les uns œuvrant ainsi à des créations qui témoignent de la connaissance scientifique en y amenant le décalage et l'émotion de l'artiste. « *Théâtre documentaire* » pour les autres qui travaillent sur des interviews ou sur des témoignages en reproduisant mot à mot – tels les comédiens du *Verbatim Theatre* en Angleterre dans les années 90 – les paroles de personnes réelles.

De cette confrontation de pratiques contemporaines du théâtre qui se nourrit de la réalité, naît la collaboration engagée entre Jean-François Toulouse et Faïza Kaddour autour d'un **théâtre documenté**.

Ce type de travail qui se développe de plus en plus en France mais aussi à l'étranger, cherche à témoigner sur notre monde, maintenant.

A la différence d'un théâtre documentaire qui lui chercherait à donner des informations tel un reportage vivant ou comme peut le faire le cinéma documentaire, ce théâtre documenté tend à activer l'émotionnel chez le spectateur pour mieux faire résonner cette réalité.

**« Face aux faits, que peut le simulacre du théâtre ? Tout.
Et d'abord mentir, c'est le garant de sa vérité. »**

Depuis 2005, les artistes de Tombés du Ciel se concentrent donc sur cette pratique, qui aboutit entre autres à la création de spectacles : « Le Frichti de Fatou », « Djoliba, l'Or des Pauvres », « Le Jour où je suis tombée amoureuse de ma mère », « Votez Gâteau » « Moya ma petite République » et « Les Femmes et Une Nuit ».

Ces spectacles ont en commun un **travail de documentation préalable à l'écriture**. Cette documentation est réalisée à partir d'un matériau brut : échantillons de faits ou témoignages réels (enregistrements vidéos, photos, témoignages écrits, tweets, traductions sur forums, messages facebook, en temps réel...), entretiens, rencontres, événements vécus, récits autobiographiques, témoignages... Tous ces documents ont donc en commun d'être éléments du réel. Les artistes de la compagnie vont ensuite inclure ces éléments à un cadre dramaturgique, une fiction. Un premier texte naît de cette écriture mêlant monologues intérieurs, scènes dialoguées, narration, voix off... Enfin dans un troisième temps, les artistes vont chercher à mettre en résonance sur le plateau réalité et fiction en utilisant plusieurs disciplines : théâtre, musique, marionnettes, vidéo, photo, théâtre d'objet... avec une constante qui revient de façon presque addictive : la nourriture, comme objet théâtral, comme matière vivante, comme un élément qui nous relie à l'art culinaire, à la chimie, au plaisir des sens et des mots.

Cette pratique en plusieurs phases (collecte / écriture / plateau) se retrouve dans tous les spectacles, que ce soit sur le vécu d'une jeune algérienne qui veut comprendre comment on fait les bébés et pourquoi elle est frappée et violée (*le Frichti de Fatou*), sur l'idée du développement durable et sa confrontation au réel (*Moya*), sur l'Afrique Noire et la pauvreté de ses populations (*Djoliba, l'Or des Pauvres*) comment comprendre la politique et la démocratie aujourd'hui (*Votez Gâteau*) ou encore l'émancipation des femmes d'une rive à l'autre de la Méditerranée (*Les Femmes et Une Nuit*)...

Ce travail de la réalité au plateau se fait donc avec beaucoup d'allers retours et se construit ainsi dans le but de restituer aux spectateurs **une réalité sublimée et cathartique de leur monde, un théâtre sur le vif**.

🕌 Annexe 2 : Note d'intention autour du spectacle ; démarches sur l'écriture.

Le point de départ.

Comme de la mauvaise herbe, le préjugé s'enracine et fait partie du paysage de la pensée courante.

Les événements des dernières années (printemps arabe, montée au pouvoir des islamismes dans les démocraties naissantes des pays arabes, extrémismes djihadistes, salafistes, terrorisme s'en prenant souvent aux intérêts occidentaux) ravivent ici l'islamophobie, voire toutes formes de racismes. Arabe = musulman = islamiste = terroriste.

Les femmes, comme bien souvent, sont les premières victimes, des deux côtés, de ces crispations et de ces violences.

Pour raconter mes « Mille et une Nuits » d'aujourd'hui, j'ai donc eu envie d'aller à la rencontre de femmes arabes, immigrées vivant en France ou habitantes du Maghreb et du Proche-Orient.

Aller vers l'Autre.

Je me suis rendue à Marseille, puis en Tunisie, Algérie et Liban pendant six semaines et j'y ai rencontré artistes, intellectuelles, militantes, femmes et hommes du peuple... J'ai questionné, collecté des témoignages ; je n'ai pas fait un travail de journaliste, de reporter ou d'ethnologue. J'ai toujours questionné et écouté ces gens avec mon regard d'artiste et je me suis empreint de leurs énergies, de leurs émotions, de leur culture et de leurs contes, de leurs souffrance, tel un peintre qui cherche à travailler sur le motif.

J'ai fait quelques rencontres marquantes notamment avec les artistes de ***Familia Production*** en Tunisie ou les artistes du ***théâtre Monnot*** au Liban qui nous ont ouvert leurs portes pour nous parler de leurs combats. J'ai interrogé beaucoup de militantes engagées en Tunisie et Algérie, mais aussi au Liban où les droits des femmes sont menacés constamment. Je me souviens notamment de belles rencontres avec les femmes potières de Sajanen en Tunisie qui s'organisent pour accéder à leur indépendance. A Beyrouth, j'ai rencontré ***Zeina Daccache*** et des anciennes détenues avec lesquelles elle a monté une pièce de théâtre en prison dans le cadre d'un travail de dramathérapie qu'elle mène en milieu carcéral. Une expérience extraordinaire et un témoignage précieux par rapport au milieu où je situe ma pièce.

Le récit, la dramaturgie

La matière qui est ressortie de ces résidences au cours des nombreux échanges, témoignages, récits, impressions... est extrêmement riche et foisonnante. Il n'existe pas bien sûr un type de femme orientale ou arabe, il y a notamment des femmes qui se battent aujourd'hui, suite au printemps arabe, pour conserver leurs droits (notamment en Tunisie), ou pour s'émanciper. Beaucoup d'entre elles se tournent vers l'Occident et notamment la France, pour s'inspirer du modèle de laïcité, et militent pour leur liberté, en dépit de la montée d'une islamisation ou d'extrémismes et de violences dont elles sont les premières victimes. La religion, quelle que soit la confession, est souvent un prétexte pour soumettre les femmes. Les artistes continuent leur combat avec beaucoup de dignité, et un théâtre de culture méditerranéenne arabe semble émerger notamment à Beyrouth ou Tunis, qui se construit sur les traditions locales du conte (notamment le théâtre ***al-Hakawati*** - les sujets sont puisés dans la réalité quotidienne avant de donner lieu à un travail collectif, aboutissant à des contes populaires).

De retour en France, avec toutes ces collectes, ces souvenirs, ces émotions, ces couleurs, je suis revenue à mon histoire du départ, comme à une toile.

Le synopsis : Lors d'une mission humanitaire dans un pays arabe, Meriem, une femme française d'origine maghrébine, sert de "mule" à son insu à des petits trafiquants de drogue. Incarcérée, elle se retrouve en compagnie d'autres détenues qui attendent leur jugement depuis plusieurs années.

Pour amadouer le gardien, seul lien qu'elles aient avec l'extérieur, Meriem va convaincre ses codétenues de raconter des histoires à cet homme pour essayer d'obtenir un avocat et qu'elles soient jugées. Le regard de la Française va peu à peu s'ouvrir et découvrir d'autres prisons plus secrètes...

Une histoire cadre : la prison. Pourquoi j'ai décidé de situer mon action dans cet univers ? Parce que : les femmes détenues sont souvent enfermées à cause de leur volonté à s'extraire de la domination ou de la violence masculine, parce que je vais y créer un théâtre dans le théâtre à l'image de l'expérience de ces femmes détenues et de leur dramathérapeute au Liban, parce que la prison est une métaphore très forte de l'enfermement quotidien à ciel ouvert que vivent les femmes.

Les femmes de mes histoires vont chercher à transformer cette prison en théâtre, en commençant par prendre la parole, en ne se laissant pas enfermer dans les histoires des autres. Elles veulent parler d'elles-mêmes de leur enfermement, non pas celui de la prison, mais celui de l'extérieur, de la violence domestique et de la société patriarcale qu'elles subissent au quotidien.

En fait cette prison est-elle réelle ? N'est-elle pas le reflet de nos peurs de l'inconnu, de nos conservatismes (là-bas et ici), de notre enchaînement à nos traditions ?

Utilisant la technique littéraire des contes enchâssés des Mille et Une Nuits, mes histoires vont emprunter le merveilleux des contes du Maghreb et du Proche-Orient avec en toile de fond, les djinns, ghulas et autres créatures qui vivent aux côtés des humains au quotidien.

J'écris une histoire où je cherche à capter le regard du spectateur, à le rendre actif par un jeu de miroir, entre les deux rives de la Méditerranée. Sommes-nous en France ? Sommes-nous dans un pays arabe ? Sommes-nous en prison ? Sommes-nous enfermés quelque part ?

Pour cela, je situe ma narration sur plusieurs niveaux où se mêlent le réel, la fiction et l'univers merveilleux voire onirique du conte et les situations parfois cocasses et humoristiques.

Finalement, à travers toutes ces histoires racontée par ces femmes à un gardien de prison, je retrouve Shéhérazade et le Vizir Sharhiar des Mille et Une Nuits : la femme qui raconte des histoires à l'homme, dans le but de l'amadouer, de le détourner de ses desseins et de sa violence, ou simplement pour obtenir ce qu'elle veut. Mais dans mes histoires, je cherche à ce que la femme prenne une nouvelle place, à ce qu'elle fasse entendre ce à quoi elle aspire, à l'image de toutes ces femmes qui aujourd'hui se battent pour leur liberté.

Faïza Kaddour



Beyrouth, décembre 2012 / rencontre artistes libanaises et palestinienne

🌀 Annexe 3 : Artistes intervenants



Faïza Kaddour : Faïza est comédienne, et auteure.

Formée aux Cours Simon, elle a travaillé sur Paris avec Laurence Février dans *Quartier Nord*, une œuvre théâtrale écrite à partir de portraits de femmes et hommes du quartier de la Goutte d'Or à Paris. Cette pièce a rencontré un vif succès à sa création en 2002 ; ce spectacle est parti en tournée nationale puis au festival international de Vienne en Autriche, et au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes. Faïza a également joué dans *Les Mille et une Nuits* à l'affiche au **théâtre de la Porte Saint Martin** pendant 4 ans.

Elle travaille également pour le cinéma avec notamment des premiers rôles sur *Hexagone* de Malik Chibane et *Merci mon Chien* de Philippe Galland.

Installée sur Bordeaux depuis 2005, elle rejoint la compagnie Tombés du Ciel pour laquelle elle a écrit et interprété *le Frichti de Fatou*, lauréat 2007 du CNT, *Djoliba l'Or des pauvres*, et *Le jour où je suis tombée amoureuse de ma mère*, lauréat de l'association Beaumarchais/SACD.

Faïza développe une pratique d'un théâtre documenté à partir d'événements ou de faits marquants de notre actualité : la dépression nerveuse, la famille recomposée, la violence conjugale, l'immigration et l'intégration, les élections présidentielles... Elle intervient autour de tous ses spectacles sur ces thématiques auprès des publics scolaires et des publics en difficulté.

Ziad Ben Youssef, joueur de oud et de percussions, formés par quelques maîtres en Tunisie au monde du "Maqam oriental", fondement de la musique orientale.

Il développe à l'heure actuelle une musique qui se nourrit des influences flamenca, des musiques de l'Europe de l'est, des musiques contemporaines. Mais cet **univers musical éclectique** l'invite irrésistiblement à explorer les liens subtils qui relient la musique, le théâtre et la poésie. Il participe ainsi à des projets de théâtre et workshops autour « des Mille et une Nuits » avec le metteur en scène Anglais Tim Supple, de « Saleté » de Robert Schneider, ainsi que de comédiens majeurs comme Bjurn Sundquist en Norvège ou Mohamed Bakri en Palestine ; il travaille avec de nombreux poètes comme Pilar Gonzalez España, Mahmoud Darwish, Hallej, Ibn alfarid... et au cinéma pour la bande son sur le film de Alexandre Medvidkine ; la bande originale du film "Le Tombeau des Amants" à l'auditorium du Louvre ; « Alkamandjati » autour du film de Marco Dinoi...

Ziad aujourd'hui embrasse **une carrière internationale** : concerts au Palais de l'UNESCO à Beyrouth (Liban) / / Festival Masarat en Belgique (Hall de Scharebeek) / Ultima festival à Oslo (musique contemporaine) / Tournées en Italie : Concerts multiples à Rome (Auditorium de Rome, Piccolo Teatro), Venise (Grand Théâtre de Venise) Festival CURVA MINORE à Palerme / Tournée à Dubaï et Abou Dhabi (Emirats Arabes Unis)...

Ziad anime en milieu scolaire des ateliers de culture musicale orientale et d'histoire de la musique.



Contact Tombés du Ciel

84 rue Amédée saint-Germain – 33800 BORDEAUX

Tél : 09 51 76 77 89 / 06 87 43 48 53

tdciel@gmail.com

site : www.tombesduciel.com

blog : <http://tombesduciel.blogspot.fr/>